Nous avons tous trahi la résolution de vivre et de mourir dans la Compagnie.

**Introduction**

Expliquant aux missionnaires le premier chapitre des Règles Communes, dans la Conférence du 13 décembre 1858,Vincent de Paul disait :

Nous avons tous trahi la résolution de vivre et de mourir dans la compagnie; nous avons trahi ce que nous sommes, le corps, l’âme, la volonté, la capacité, l’habileté et tout le reste. Pourquoi? Pour faire ce qu’a fait Jéus, sauver le monde.Comment aumoyen de ce lien qu’il y a entre nous et l’offrandeque nous avons fait de vivre et mourir dans cette société et de lui offrir tout ce que nous sommes et tout ce que nous faison*s*[[1]](#footnote-1).

Cette résolution de *vivre et mourir dans la Compagnie* a reçu de saint Vincent lui-même le nom de **“stabilité”.** Les années passant, practiquant les consultations de diverses personnes et la réflexiondes deux premières assemblées générales de la Congrégation, Vincent de Paul a découvert l’utitité d’introduire la pratique de voeux de chasteté, pauvreté et obéissance sans que la pratique n’introduise les missionnaires dans l’état de vie religieuse. L’importance de la stabilité, accueillie au moyen d’un voeu spécifique, apparait cependant dans la Congrégation dès son origine.

Le 14 novembre 1640 Saint Vincent commente au P. Lebreton:

Je crois que nous nous arrêterons sur le propos que nous faisons de vivre et mourir dans la Mission, dans la première année de séminaire, par le voeu simple de stabilité, la deuxième année de séminaire; et le faire solennellement passé les huit ou dix ans, selon que le supérieur général le jugera convenant…il semble que la plus grande part de nos amis pensent que cette forme qu’ainsi ils désaprouvent que nous soyons ainsi de l’état religieux…[[2]](#footnote-2).

Quelques mois avant, il avait écrit au Père:

Je ne vous dis rie de notre affaire principale, sinon que je reste perplexe devant les doutes que j’ai et la résolution qu’il faut prendre sur la dernière forme que je proposais: il suffira de faire le voeu de stabilité..[[3]](#footnote-3).

L’engagement de stabilité impliquait dans les diverses formes de vie monastique l’établissement toute la vie dans le même monastère. Considéré come *“école de service du Seigneur”*, où entrent ceux qui veulent parvenir à être de *“vrais chrétiens”,* le monastère est le lieu où le moine va apprendre à pratiquer les enseignements de Jésus: “le bureau dans lequel nous ferons tout cela avec

: “*L’office dans lequel nous ferons tout cela avec assiduité est la clôture du monastère, et la stabilité dans la famille monastique*”[[4]](#footnote-4).

Pour le missionnaire, être disciple de Jésus Christ évangélisaeur des pauvres, la stabilité concrétisée dans l**a fidélité à la Mission**, se consacrant de toutes ses forces, durant la vie, dans la Compagnie, à continue “la mission que Notre Seigneur a commencé lorsqu’il était sur la terre”[[5]](#footnote-5).

**1.– Fidelité à la Mission et fidélité dans la Mission.**

Nos Constitutions définissent le voeu de stabilité:

Par le voeu spécifique de stabilité nous nous engageons à demeurer toute la ve dans la Congrégation consacrés à accomplir sa fin, réalisant les oeuvres prescrites par les Supérieurs, selon les Constitutions et Statuts. (C. 39).

Observons qu’il se dénomme *“voeu spécifique”*, c’est à dire, le plus propre à notre forme de vie, celui qui nous identifie et qui donnera sens à nos voeux de chasteté, pavureté et obéissance.

Nous notons aussi que le contenu du voeu de stabilité fait référence:

* A la fin de la Congrégation de la Mission: fidélité à la Mission.
* Et demeurer dans la Congrégation: fidélité dans la Mission.

C’est là l’originalté de la formule de voeux que nous émettons dans la Congrégation de la Mission:

Moi, NN., en la présence de la Bienheureuse Vierge Marie, fait voeu à Dieu de me consacrer fidèlement à évangéliser les pauvres tout le temps de ma vie dans la Conrégation de la Mission, suivant le Christ évanélisateur. Pour cela je fais aussi à Dieu le voeu de chasteté, pauvreté et obéissance selon les Constitutions et Statuts de notre Institut, avec l’aide de la grâce de DIeu (C. 58).

Le textes des Constitutions que je viens de rappeler nous aide à comprendre le sens de notre voeu de stabilité et de ses dimensions:

1.- Consacrer notre existence à poursuivre la fin de la Congrégation: suivre le Christ évangélisateur des pauvres.

2.- Travailler aux oeuvres de la Congrégation en accord avec les Constitutions et les Statuts.

3.- Demeurer toute la vie dans la Congrégation.

4.- Pas de façon quelconque: dans la fidélité.

L’Eglise, en pensant à la suite du Christ, ne doute pas d’affirmer qu’il s’agit d’un chemin qui doit engager toute la vie et toutes les phases de l’existence:

*"Si la vie consacrée consiste elle même dans l’acquistion progressive des sentiments du Christ, il semble évident que le chemin ne pourra que durer la vie entière, engageant toute la personne, le coeur, l’esprit et les forces (Mt 22, 37), et la rendre semblable au Fils qui s’est offert au Père pour l’humanité "* (CC, 15).

L’expérience personnelle vécue par saint Vincent de paul est décisive pour comprendre l’importance qu’il donne au voeu de stabilité. Vincent de Paul, qui rêvait à une “honnête retirade” fut conduit par la grâce de Dieu à travers les personnes et les évènements décisifs à s’engager entièrement pour le “salut des pauvres”. De chercheurs de bénéfices, Vincent de Paul s’est converti en infatigable réalisateur de la volonté de Die*u*[[6]](#footnote-6) à la suite de Jésus-Christ et instrument de Jésus-Christ:

“Nous avons été choisis par Dieu comme instruments de son intense et paternelle charité, qui désire reigner et s’établir dans les âmes. Aussi, notre vocation consiste… en aller par toute la terre…metterle feu aux coeurs de tous les hommes, faire ce qu’a fait le fils de Dieu, venu porter un feu sur la terre….il est sur que moi qui ai été envoyé, non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. Il ne me suffit pas d’aimer Dieu si nom prochain ne l’aime”*[[7]](#footnote-7)*.

Cette expérience vécue par Saint Vincent de Paul a affermi sa volonté et lui a obtenu la fermet, le soutien indefectible, le solide rocher sur lequel il a construit ses impressonnantes relations apostoliques. Bien que les difficultés, les doutes, les tentations, les moments de désespoir n’aient pas manqué, son voeu de se donner àDieu pour le service des pauvres le maintiendra *“ferme sur la fin et flexible sur les moyens”*

La conscience vive de cette expérience dote la vie de Vincent de Paul d’une grande consistence à la suite inébranlable de Jésus Christ évangélisateur des pauvres; et c’est le dynamisme en lequel il croit les missionnaires pourront vivre en s’engageant au moyen du voeu de stabilité.

Lorsque Vincent de Paul est attristé par les tentations d’”abandonner la Mission” qu’ont certains bons missionnaires, il s’affermit dans la conviction de l’importance du voeu de stabilité dans la Compagnie.

**2.- “Nous avons tous trahi la résolution de vivre et mourir dans la Compagnie” (SVP XI, 402)**

Le terme stabilité, utilisé par Saint Vincent de Paul, n’est pas un mot facile à présenter dans la langue des cultures qui nous environnent. Cela sonne du passé, no seulement “une époque de changements” mais jusqu’aux “changements d’époque”, le terme stabilié peut uniquement provoquer des doutes ou des inquietudes. Comme l’affirme le penseur français, jouant avec le son des mots, nous sommes dans un changement “d’ère, d’aire, d’air”[[8]](#footnote-8).

**2.1.- La fidelité en crise**

L’invatation de l’Eglise dans l’engagement formulé lorsque nous entrons dans la Compagnie contrastent avec une réalité tant de fait se manisfestent: la fidélité est en crise.

Il suffirait que nous nous souvenions du secrétariat de l’Assemblée Générale 2010, qui a porté à l’attention spéciale des membres de l’assemblée de la réalité des missionnaires en marge de la vie de la Congrégation; ou à la préoccupaton qu’ont tant de visiteurs lors des rencontres: ou simplement, les nouvelles quotidiennes dans les moyens de communication. La fidélité est en crise.

La crise de la fidélité se manifeste, en premier lieu, dans le fait que la pratique de la fidélité s’est fragilisée[[9]](#footnote-9):

La fidelité à sa conscience personnelle

La fidelité dans la vie conjugale

La fidelité dans les relations sociales

La fidelité à Dieu

La fidelité à l’Eglise

La fidelité au ministère et à la vie consacrée

La fidelité même de l’Eglise, de ses ministres dans tant de situations douloureuses de nos pays respectifs.

Avec toute la considération sur le fait que la pratique de la fidélité s’est fragilisée, il est encore davantage préoccupant de constater que le concept même de fidélité est devenu obscur et dévalué. Aujourd’hui se répandent dans convictions qui attauqent la racine de la valeur qu’est la fidélité et, ce qui est encore pire, nous promouvons une culture dans laquelle la fidéité est tout simplement une contre valeur:

La fidelité, incompatible avec la liberté humaine

La fidelité, adversaire du changement et du progres

La fidelité n’est pas une vertu humaine (*nos choix ne peuvent être irréversibles*)

La fidelité est immorale (*la personne doit toujours pouvoir choisir de nouveau*)

C’est cela la nouvelle culture, omnipresente dans les moyens de communication et dans l’évaluation commune, même entre nous, ce qui rend si difficile la planfication et le vivre fidèle.

La crise de la fidélité se manifese aussi dans des formes de vie que nous pouvns caractériser comme fidélités inauthentiques ou incomplètes:

La double vie

le mécanisme, la routine…

La médiocrité

La fidelité intermitente

La fidelité sans radicalité évangélique

Le Pape François s’est clairement exprimé sur cela dans sa récente exhortation sur lasainteté dans le monde actul, en signalant les dangers de “*la corruption spirituelle*” , qui identifie comme cécité comode et autosuffisante ou semble finalement licite: la tromperie, la calomnie, l’égoïsme et tant de formes subtiles d’autoréférentialités”[[10]](#footnote-10).

**2.2.- La fidelité, une aspiration indestructible**

La crise peut fragiliser ou obscurcir une valeur si vitale que la fidélité. Mais elle ne peut la faire disparaitre. Il suffit de regarder autour de nous pour s’assurer, que malgré les signes de crise, la fidélité est vive. Ils sont nombreux **les témoignages de fidélité** quen nous trouvons dans les époux, les prêtres, les missionnaires, les consacrés, les professionnels….

Dans la même exhortation le pape François fait mémoire de *“tant de prêtres, de religieuses, religieux et laïcs qui consacrent leur vie à l’annonce et au service dans une grande fidélité, souvent risquant leurs vies et certainement y perdant leur aise. Leur témoignage nous rappelle que l’Eglise n’a pas tant besoin de bureaucrates ni de fonctionnaires, mais de missionnaires passionnés dévorés par l’enthousiasme de communiquer la vérité vraie. Les saints surprennent, désinstallent, parce que leurs vies nous invitent à sortir de la médiocrité tranquille qui anesthésie”*[[11]](#footnote-11).

Il y a aussi de nombreuses personnes qui lient sincèrement la fidélité de leur vie dans la vie des autres. Ce lien se manifeste par exemple dans l’indignation sociale provoquée par les situations de corruption publique, dans l’admiration suscitée par des personnes ou institutions dignes de confiance.

*“la fidélité émane nécessairement de la foi offerte a une personne et de la confiance déposée en elle”*[[12]](#footnote-12). Le croyant fidèle dit comme saint Paul: *“Je sais en qui j’ai mis ma confiance”* (2 Tim. 1, 12). Souvent notre résistance à être fidèle provient de notre difficulté **à nous confier à quelqu’un sans aucune assurance**.

La fidélité est **une qualité de l’amour**. Dieu n’est pas pour les croyants simplement la Valeur Absolue, mais une personne qui nous provoque non à une simple adhésion d’admiration, mais à une adhésion amoureuse.

La confiance et l’amour, lorsqu’ils sont profonds, modèlent la fidélité et laissent en elle le lien et le propos d’être éternel, inconditionnel, définitif. La fidélité s’exprime visiblement dans **l’engagement définitif**.

Parce que **Dieu est fidèle**, Sa fidélité est le fondement le plus sur de notre fidélité. La fidélité est un des traits les plus visibles du visage de Dieu comme il apparait dans l’Ecriture Sainte. *“Yahvé est un Dieu clément et miséricordieux, patient, plein d’amour et fidéle. Il maintient son amour éternellement*” (Ex. 34, 5-7). Dios es siempre fiel, a pesar de que con frecuencia el hombre le responda con infidelidad.

En **Christ** sont réunies la fidélité de Dieu et la fidélité à Dieu. Il est le “oui” fidèle que Dieu nous donne et en même temps le “oui” fidèle que nous rendons à Dieu; l’Amen, le témoin fidèle et vrai (Ap. 3, 14).

Aux **chrétiens** correspond par vocation d’être, comme Jésus, signaux vicant de la fidélité avec laquelle Dieu aime les gens et humbles modèles de la fidélité avec laquelle les humains devraient aimer Dieu en toute situation “*non pas ma volonté mais la tienne*” (Lc. 22, 42).

La communauté ecclésiale (non seulement chaque chrétien) est appelé par Dieu à être fidèle: fidèle à son Seigneur; fidèle à sa Parole; fidèle au monde; fidèle aux pauvres”.

Tous le chrétiens participent à l’appel commun à la sainteté et à la fidélité. Mais chacun est appelé à être chrétien d’une façon particulière, dans une **vocation spécifique**. Pour nous, **missionnaires**, prêtres ou frères:

Le sacrement de l’ordre converti l’ordonné en **sacrement vivant de la fidétlité** irrevocable de Dieu à sa communauté. Et un sacrement est appelé à exprimer d’une manière inéquivoque ce qu’il représente (PDV 15).

*Un ancien texte liturgique de l’Eglise réformé affirmait et nous pouvons catholiques y souscrire) “Le service de Dieu auquel nous nous sommes engagés n’est pas comme le service des maitres de ce monde qui peut s’assumer ou se refuser à volonté, selon ses intérêts, ses commodités ou ses caprices. Ceux qui sont choisis pour le ministère doivent comprendre qu’ils l’assument pour toute leur vie”.*

.

Lorsque nous ne disons de prêtres, nous pouvons aussi le dire des frères, car au moyen voeux ils se décident à suivre le Christ évangélisateur dses pauvres, ils se décident de façon irrévocalbes à suivre le Chris évangélisateur des pauvres “tout le temps de la vie dans la Congrégation de la Mission”.

Par le sacrement de l’ordre et au moyen de l’émission des voeux, le missionnaire est incardiné à la Congrégation de la Mission (Constitutiones 57, 1). C’est à dire, la Misson de Congrégation, à la suite de Christ évangélisateur des pauvres, sera dès ce moment ma charnière (le point crucial) le sur lequel tournera toute son existence: **dans la Congrégation pour toute la vie.**

**2.3.- Stabilité et fidelité**

Le P. Richard Mc Cullen a consacré une de ses cartes de carême à la stabilité (1984) à tous les missionnaires. Il y assure que Saint Vincent imaginait la Congrégation comme une barque en traversée, en route vers le ciel. Nous, membres du voyage,avons la responsabilité de maintenir la route préétablie. Mais nous maintenir signifie la garder amarré, stable[[13]](#footnote-13).

Dans ce contexte il exhorte les provinces à maintenir ouvertes les appels que nous adresse aujourd’hui l’Esprit par les Constitutions:

* À entreprendre de nouvelles formes d’apostolat en faveur des pauvres.
* À essayer de nouvelles formes de participation communautaire.
* À adopter une simplicité de vie renouvelée.
* À chercher de nouvelles techniques pour atteindre l’esprit et le coeur des personnes.

Le voeu de stabilité signifie fidélité et la fidélité est une valeur permanente, si elle se réfère à Dieu et à ses desseins. Saint Vincent disait aux missionnaires: “*C’est Dieu qui nous a appelé de toute éternité et lui qui nous a destiné à être missionnaires*”

Le voeu de stabilité est la garantie que nous apportons à l’Eglise universelle et aux Eglises locales la valeur et l’actualité de notre vocation et mission. *“Si notre Seigneur nous demande d’évangéliser les pauvres. C’est lui même qui l’a fait, et qui désire que nous le continuions”*

Le voeu de stabilité constitue en plus un lien vital qui unit tous les missionnaires dans une communauté fraternelle, embarqués dans une destinée commune, dan les peines et dans la joie, dans les succès et les échecs, en confiance totale car “*Si Dieu a commencé avec cette oeuvre il la conduira à son terme*”. Par le voeu de stabilité, tous les missionnaires de la Congrégation se reconnaissent frères parce qu’au-delà des différences et au-delà de toutes les misères, il y a un projet commun pensé par Dieu et confié à chacun

que précisément vivant en communauté devient chaque fois plus transparent et peut être apprécié dans toute sa beauté et sa richesse

**3.- “Les provinces, les communautés locales et chaque missionnaire s’engagent sérieusement à approfondir le voeu de stabilité” (Sta. 18)**

L’Assemblée Générale de l’année 2010 à introduit un nouveau Statut pour la Congrégation:

Les provinces, les Communautés locales et chaque missionnaires s’engagent sérieusement à approfondir le voeu e stabilité, qui comprend le don total de soi à la suite du Christ évangélisateur des pauvres, et la fidélité à demeurer dans la Congrégation toute la vie (Sta. 18).

Comment nous aidons nous à approfondir le voeu de stabilité? Comment pouvons nous affermir en nous l’engagement dont Vincent de Paul a voulu que les missionnaires soient animés lorsqu’il nous a proposé le voeu de stabilité?

Il me semble que les provinces, les communautés locales et chacun des missionnaires nous devons être plus **consistants.**

Le terme consistance revêt des connotations propres dans les divers moments de la vie et de l’activité humaine. L’aliment consistant c’est ce qui apporte les calories et rend possible une vie équilibrée et saine. Une comptabilité consistente est celle dans laquelle il n’y a pas de déséquilibres. Pour les sciences physiques ou l’ingénierie, la consistance est la qualité de cohésion des particules qui composent une masse. Dans le domaine de la logique, la consistance concerne le discours solide, durable, sans contradictions.

Le terme consistance nous renvoit surtout, au sermon sur la Montagne, où Jésus nous montre la différence entre la construction faite sur le sable et la construction faite sur le roc (Cf. Mt. 7).

**Investir dans la consistance**, il me semble est le grand défi qui se pose à nous en relation au voeu de stabilité.

**3.1.- La Consistance mystique**

Nous avons tous parfois cité K. Rahner: *“le chrétien à venir será un mystique ou il ne sera pas chrétien”*

*La consistance mystique est l’expérience, solidement enracinée, que Dieu nous aime, nous a appelé par notre nom, nous a envoyé pour prolongar sa mission, que nous sommes “instruments de Dieu pour sauver beaucoup*"[[14]](#footnote-14); "*continuateurs de la mission du Christ, instruments pour lesquels le Fils de Dieu continue à faire depuis le ciel ce qu’il a fait sur la terre*"[[15]](#footnote-15).

Pour consolider cette consistance mystique nous devons nous consacrer à grandir, à assumer, personnelllement et communautairement, **la nécessité de la formation permanente**, de fidélité croissante, d’une avancée constante en profondeur, longueur, largueur, hauteur “*pour atteindre la mesure que convient à la pleine maturité du Christ"* (Ef. 4, 13).

Les missionnaires doivent entreprendre, **un chemin**, que nous sommes appelés à parcourir à partir “***d’un dynamisme de fidélité***” par diverses étapes, “cycles vitaux” et situations de notre vie. Le risque de la routine nous guettant constamment. C’est la Formation Permanente qui nous permettra un nouvel élan et de nouvelles motivations dans la decisión que nous avons joyeusement épousé un jour[[16]](#footnote-16).

La Formation Permanente n’est pas une mode du moment, ni n’obéit à une decisión optionnnelle, ni ne peut être réduite à une mise à jour de nouvelles techinques….Mais, la Formation Permanente est **une exigence de fidélité** au don de la vocation et au charisme qui nous a été confié. C’est la prespective qu’offre l’Exhortation Apostolique Postsynodale “*La Vie Consacrée*”, rappelant l’invitation de Paul à Timothée; “*Ne rend pas stérile le don que tu as et qui t’a été confié…Médite ces chose, offre toi entièrement à elles afin que tous puissent voir combien elles te profitent…Persévère…"* (1Tim. 4, 14-16). ***"****Je te recommande de renouveler le charisme de Dieu qui est en toi"* ( 2 Tim 1,6). *"Tu sais bien que tu as entrepris un chemin de conversion, de don exclusif à l’amour de Dieu et des frères..."[[17]](#footnote-17)*.

Vivifier le charisme de Dieu qui est en toi implique savourer l’Evangile, revenir continuellement à l’expérience de Saint Vincent de Paul, ancrer les convictions qui donnent forme à notre vie selon les Constitutions et Statuts, donner joyeusement raison à notre expérience de vocation.

La consistance mystique se consolide dans une forme de vie qui cultive la relation d’amitié avec Jésus Christ. L’oraison qui nous conduit à reconnaitre que nous sommes origine de la fidélité, et nous ouvre à Dieu toujours fidèle. L’oraison assidue et humble nous aidera à, le temps passant, nos options de fidélités nous laisserons rigides à l’intérieur et vides à l’intérieur. Lorsque l’oraison nous convertit dans le courant de la respiration quotidienne, la fidélité gagne en fraicheur et en éclat.

Nos options aussi fermes qu’elles soient, ne sont pas excempte de l’usure du temps ni des chocs extérieurs ni les éffondrements intérieurs. Elles sont humaines et, pour cela,variables. Il est extrèmement a propos que de temps en temps **nos options fondamentales s’expriment de façon visible** et même publiques (renouvellement des promesses baptismales dans la Nuit de Pâques, renouvellement des engagements sacerdotaux le Jeudi Saint, renouvellement des voeux, pratiques dans quelques provinces à la conclusion des exercices spirituels annuels, témoignages de vocation devant des personnes….etc…).

La fidélité dans les engagements propres de notre vocation n’est pas compatible avec tout contexte de vie. Parmi les options d’une personne et son espace de vie doit exister une cohérence positive. L’ascèse qu’exige l’authenticité vocationnelle et la radicalité évangélique doit être présent dans nos projets de vie pour consolider les options de nous avons signé en rejoignant la Congrégation. La cohérence nous oblige a éviter des comportements qui, incompatibles avec le cadre de vie choisi, contredisent nos options.

**3.2.- La Consistence communautaire**

Les Constitutions affirment:

Saint Vincent a réuni dans l’Eglise quelques compagnons, pour mener une nouvelle forme de vie communautaire, consacrés à l’évangélisation des pauvres. En effet la communauté vincentinne est ordonnée à la préparation de l’activité apostolique, la susciter et l’alimenter constamment. (C. 19).

Les fidélités importantes, délicates et perpétuelles ont un besoin particulier d’être soutenues par la communauté. Elle a le devoir de leur offrir respectueusement son appui. Elles sont suffisamment importantes pour qu’elles ne s’en dépréoccupent pas.

Investir dans des communautaire consistantes c’est, à mon point de vue, consolider notre identité

Investir dans des communautés consistantes c’est, à mon point de vue, consolider notre fidélité. Une grande partie des difficultés que posent les missionnaires pour vivre le voeu de stabilité a à voir avec la vie communautaire.

La consistance communautaire part de la conviction, faite expérience, que tous les membres de la communauté ont été appelés par Dieu en vue de la Mission que nous partageons, faisant du Christ la règle de notre vie (C. 5).

La communauté fraternelle pour la Misson est une véritable **école** “où l’on apprend à aimer Dieu et les frères et soeurs avec qui nous vivons, et à aimer l’humanité désireuse de la miséricorde de Dieu et de la solidarité fraternelle” (VFC, 25). La tradition chrétienne a appelé **Ecole d’Amour** la vie communautaire fraternelle.

Comme le rappellent les Constitutions, “la *vie fraternelle qui s’alimente en permanence de la mission, créé la communauté pour obtenir le progres personnel et communautaire pour rendre plus efficace l’oeuvre d’évangélisation*” (C. 21, 2).

Appelés *”comme l’Eglise et en Eglise, à découvrir dans la Trinité le príncipe suprème de son action et de sa vie*” (C. 20), les membres de la communauté nous sommes cependant, souvent touchés par **le mal** que provoque celui dont nous souffrons de formes diverses.

Investir dans des communautés consistantes implique vaincre le mal par **le pardon**. “Que le coucher du soleil nous vous touche pas dans votre colère” (Eph. 4, 26). Le pardon, qui est une des expressions de l’amour nous libère et nous renouvelle chaque jour. Au contraire, le manque de pardon nous enchaine dans le ressentiment: “*Soyez bons et emplis de compassion les uns pour les autres, et pardonnez vous mutuellement comme Dieu vous a pardonné dans le Christ*” (Eph. 4, 32).

Investir dans des communautés consitantes implique vaincre le mal par l**’espérance**. “*Ne vous fatiguez pas de faire le bien, si nous tenons ferme, au temps venu nous récolterons*” (Gal. 6, 9). L’espérance nous permet chaque jour avec de voir le frère de communauté avec des yeux nouveaux et de le découvrir comme fils de Dieu et frère sur le chemin à nos côtés. L’espérance nous offre toujours une nouvelle occcasion pour faire le bien.

Investir dans des communautés consistantes implique vaincre le mal par l**’amour. “***Comme je vous ai aimé…en cela ils connaitront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres*” (Jean 15, 12). Où il n’y a pas d’amour –écrit Saint Jean de la Croix- mettez l’amour et vous trouverez l’amour. L’amour c’est le bien qui vainct le mal que nous pourrions avoir provoqué ou souffert dans la commnauté. “Par dessus tout, revêtez-vous d’amour qui est le lien de la perfection” (Col. 3, 14).

La fidélité à la Mission et dans la Mission exige d’être spécialement soutenuspar l’expérience de la communion fraternelle.

**3.3.- La Consistance missionnaire**

Les Constitutions de la Congrégation de la Mission rappellent la nécessité que doit être notre **Vocation** (fin, nature et esprit) qui dirige notre *vie et organisation* (C. 9); “*dans la conviction que notre esprit et nos ministères doivent s’alimenter mutuellement”* (C. 8); de façon que “*les missionnaires, animés par l’esprit de Saint Vincent, deviennent capable d’accomplir la mission de la Congrégation "* (C. 77).

Le Pape François a exprimé son désir[[18]](#footnote-18):

J’espère que toutes les communautés proposent les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d’**une conversion pastorale et missionnaire**, qui ne puissent laisser les choses comme elles sont (EG 25).

Je rêve d’une option missionnaire capable de **tout transformer**… (EG 27).

**Chaque Eglise particulière,** portion de l’Eglise catholique sous la direction de son évêque, est ausi **appelée à la conversion missionnaire** (EG 30).

La Bonne Nouvelle qui est joie d’un Père qui demande que ne se perde aucun des plus petits. Ainsi nait la joie dans le Bon Pasteur qui rencontre la brebis perdue et la réintègre dans son troupeau (EG 237).

L’Eglise demande à chacune des communautés qui présentent nettement le charisme propre, en dépassant l’effet de nivellement qui pourrait conduire à vivre et faire la même chose par tous les Instituts dans les Eglises locales[[19]](#footnote-19).

Investir dans la consistance missionnaire, me semble-t-il, est répondre à l’appel du Ppe François à la conversion missionnaire. Cela implique redynamiser notre identité missionnaire afin qu’elle inspire et anime toutes nos activités: de quelle manière la Congrégation de la Mission peut elle promouvoir l’identité missionnaire et la vitalité de nos ministères, dans le temps et les circonstances qu’il nous revient de vivre, en fidélité au projet auquel Dieu nous a appelé à continuer la mission de Jésus Christ évangélisateur des pauvres ?.

Le voeu de stabilité n’a rien à voir avec l’inertie ou le maintien de coutumes acquises. La vraie fidélit inspire la créativité dans l’expression du chaisme dans chacune des circonstances. Loin de regarder avec nostalgie vers le passé, répétant des formules et des attitudes d’hier, la fidélité nos demande de servir la nouveauté, à la suite e Jésus qui s’est comparé au “*vin nouveau*” que nous ne devons pas risquer de perdre dans de ‘*vieilles outres*”

L’Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission (2016) s’est laissée interpeler par les appels pressants à *la conversion missionnaire* et à *l’authenticité* devant les défis qui se posent aujourd’hui à notre charisme vincentien.

Cette Assemblée a renouvelé ses conviction que “*le Charisme Vincentien aujourd’hui comme à l’origine, s’appuie sur le discernement de signes des temps et s’exprime dans la créativité de ses réponses*”.

Notre Assemblée Générale a proposé des lignes d’actions et des engagements pour les années à venir autour de la Bonne Nouvelle de la miséricorde, la réalité de l’intercutluralité, la solidarité, la collaboration missionnaire et la formation pour la mission”[[20]](#footnote-20).

Plus récemment, la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacré et les Société de Vie Apostolique, a réfléchi sur les défis qui demeurent ouverts depuis le Concile Vatican II, et a invité les communautés à “*préparer des outres neuves*”[[21]](#footnote-21), receuillant quelques affirmations du Pape François:

“*A vins nouveaux, outres neuves”*. Que nous apporte l’Evangile? Joie et nouveauté. Nouveauté, nouveauté, à vins nouveaux outres neuves. Il ne faut pas craindre de changer les choses selon la loi de l’Evangile. Por cela l’Eglise nous demande, à nous tous, quelques changements. Elle nous demande que nous laissions de côté les structures obsolètes. Elles ne servent pas et elle nous demande que nous prenions des outres neuves, celles de l’Evangile ! L’Evangile de la nouveauté ! l’Evangile est fête ! Et seulement avec un coeur joyeux et renouvelé nous pouvons vivre pleinement l’’Evangile. Il faut donner de l’espace à la loi de béatitudes, à la joie et la liberté de la nouveauté que l’Evangile nous apporte. Que le Seigneur nous obtienne la grâce de la joie et de la liberté qu’apporte l’Evangile.

Les orientations de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacré et les Société de Vie Apostolique, en signalant la perte de goût de certains, l’abandon des autres et le peu de force prophétique de notre présence missionnaire, nous alerte sur le fait que survir ou continuer à fonctionner ne suffit pas. Les engagements de la dernière Assemble générale pointent dans la même direction,

 Outres neuves: “*le vin nouveau exige la capacité d’aller au delà des modèles hérités, pour apprécier les nouveautés que suscite l’Esprit, et les accueillir avec gratitude puis les garder jusqu’à ce qu’elles fermentent le tout*”[[22]](#footnote-22).

Investir dans la consistance missionnaire implique commencer à “préparer les outres neuves” où pourront murir les meilleurs vins de notre vocation comme disciples de Jésus Christ qui continue à nous appeler à évangéliser les pauvres.

**Conclusión**

Reconnaissons et admirons **Marie**, **la Vierge fidèle**, Marie, qui a découvert et confessé la fidélité de Dieu dans le cantique du Magnificat et a su s’offrir en fidélité au projet de Dieu sur elle.

Qu’avec elle et comme elle nous puissions vivre notre fidélité à la Mission de Jésus-Christ dans la Congrégation

 “La première dimensión de la fidélité de Marie s’appelle “recherche”. Marie a été fidèle avant tout, avec amour, elle s’est mise à chercher le sens profond du dessein de Dieu sur elle et pour le monde. Comment cela est-il arrivé ? elle a questonné l’ange de l’Annonciation…il n’y auait pase eu de fidélité s’il n’y avait pas à la racine cette ardente, patiente et généreuse recherche.

La deuxième dimensión s’appelle l’accueil, l’acceptation. Le ”*comment cela va-t-il se faire* ?” se convertit dans les lèvres de Marie en un “*Fiat*”. Que cela se fasse, je suis prête, j’accepte, c’est le momento crucial de la fidélité.

Cohérence est la troisième dimensión de la fidélité. Vivre en accord avec ce que nous croyons. Ajuster notre vie à l’objet de notre adhésion personnelle.Accepter les incompréhensions, les persécutions, antes d’accepter les ruptures entre ce que nous vvions et ce que nous croyons: c’est ceic la cohérence.C’est là que nous trouvons peut-être le noyau le plus intime de la fidélité.

La fidélité doit passer par les preuves plus exigeantes, la durée. C’est pour cela que la quatrième dimension de la fidélité est la constance. Il est facile d’être cohérent un jour ou quelques jours. Il est difficile et important d’être cohérent toute la vie… Seuleent peut être dite fidélité une cohérence qui dure toute la vie.le fiat de Marie dans l’Incarnation acquiert sa plénitude dans le fiat silenciux au pied de la croix”[[23]](#footnote-23).

1. SVP XI, 42. [↑](#footnote-ref-1)
2. SVP II, 114. [↑](#footnote-ref-2)
3. SVP II, 28. [↑](#footnote-ref-3)
4. Regle de Saint Benoit, 78. [↑](#footnote-ref-4)
5. SVP IV, 105. [↑](#footnote-ref-5)
6. Cf. J.M. IBÁÑEZ BURGOS. *Vicente de Paúl. Realismo y encarnación*. Sígueme, Salamanca, 1982, p. 36. [↑](#footnote-ref-6)
7. SVP XI, 353. [↑](#footnote-ref-7)
8. [↑](#footnote-ref-8)
9. Pour les réflexions suivantes, cf. J.M. URIARTE. Fidelidad de Dios y fidelidad humana. Zamora, 1996. [↑](#footnote-ref-9)
10. Francisco. Gaudete et Exsultate, 165. [↑](#footnote-ref-10)
11. Ibidem, 138. [↑](#footnote-ref-11)
12. O. GONZÁLEZ DE CARDEDAL. Elogio de la encina. Salamanca, Sígueme, 1978, pag. 64. [↑](#footnote-ref-12)
13. Cf. M. Pérez-Flores. Le quatrième voeu de la CM: la stabilité. Vincentiana (1984) 236-248. [↑](#footnote-ref-13)
14. SVP V, 538; VI, 63. [↑](#footnote-ref-14)
15. SVP XI, 387. [↑](#footnote-ref-15)
16. Cf. V.C. nº 70. [↑](#footnote-ref-16)
17. V.C. nº 109. [↑](#footnote-ref-17)
18. Francisco. Evangelii Gaudium. [↑](#footnote-ref-18)
19. Cf. CONGREGACIÓN PARA LOS OBISPOS, CONGREGACIÓN PARA LOS INSTITUTOS DE VIDA CONSAGRADA Y LAS SOCIEDADES DE VIDA APOSTÓLICA. Instrucción Mutuae Relationes. Roma, 1978, n. 11. [↑](#footnote-ref-19)
20. XLII ASAMBLEA GENERAL DE LA CONGREGACIÓN DE LA MISIÓN. *Cuatrocientos años en fidelidad al Carisma y Nueva Evangelización*. Chicago, 2016. [↑](#footnote-ref-20)
21. CONGREGACIÓN PARA LOS INSTITUTOS DE VIDA CONSAGRADA Y LAS SOCIEDADES DE VIDA APOSTÓLICA (CIVCSVA). *A vino nuevo, odres nuevos. La vida consagrada desde el Concilio Vaticano II: retos aún abiertos. Orientaciones*. Roma, 2017. [↑](#footnote-ref-21)
22. CIVCSVA. *A vino nuevo, odres nuevos, o.c.* 55. [↑](#footnote-ref-22)
23. Homilíe de Jean Paul II sur Maríe, *Virgo fidelis.* [↑](#footnote-ref-23)